

## NÉCROLOGIE

MM.

MALLET (Georges), Ang. 1889, sociétaire de 1899, décédé le 6 avril 1902, à Nice (Alpes-Maritimes).

SEURET (Félix), Aix 1890, sociétaire de 1894, décédé le 14 avril, à Bilbao (Espagne).

DESHOULIÈRES (Francis), Ang. 1858, sociétaire de 1885, décédé le 20 avril, à Coulombs (Eure-et-Loir).

MOUTON (Charles), Châl. 1861, sociétaire de 1872, décédé le 21 avril, à Pompey (Meurthe-et-Moselle).

FLAMENT (Martin), Châl. 1860, non-sociétaire, décédé en mars 1902, à Amiens (Somme).

LACLÈDE (Louis), Aix 1875, non-sociétaire, décédé le 16 avril 1902, à Paris.

ANDRIEUX (Charles-Victor), Ang. 1832, non-sociétaire, décédé le 18 avril 1902, à Amiens (Somme).

---

## BOUGAULT (JULES)

Châlons 1857-60.

La mort, qui depuis quelque temps semble vouloir s'acharner sur notre promotion, vient encore, après Blétry, et Simon (décédés il y a six mois à peine), de nous enlever un de nos camarades, Jules Bougault, décédé à Avallon le 2 mars dernier.

Né dans cette ville, en 1841, Bougault après y avoir acquis une bonne instruction générale, entra à Châlons en 1857. Par son intelligence et son travail, car c'était un « piocheur », il ne tarda pas à se placer dans les premiers rangs. Bon camarade et serviable, il ne connut que des amis dans sa promotion.

A sa sortie de l'École, il entra comme monteur aux ateliers de la Société Parent-Schaken, à Oullins; il gagna la confiance de ses chefs

qui, malgré son jeune âge, lui confièrent plusieurs missions et, peu de temps après, il était envoyé à Paris, au bureau des études.

La vie sédentaire ne convenait pas beaucoup à l'activité de Bougault; aussi, en 1863, il quitta la Société Parent-Schaken, pour prendre la direction d'une cristallerie dans les environs de Paris; et lui, qui jus-qu'alors n'avait fait que de la mécanique et de la construction, dut s'im-proviser presque spontanément chimiste et administrateur, ce qu'il fit sans faiblesse ni défaillance.

La guerre de 1870 et les événements qui suivirent firent fermer l'usine, qui ne se rouvrit pas; Bougault dut se tourner d'un autre côté; il se maria, et établit en province une féculerie qu'il dirigea jusqu'en 1882; mais, simple dans ses ambitions comme dans ses goûts, il rétrocéda son établissement pour se reposer dans la ville natale. Il avait 40 ans.

Il reconnut bientôt que l'oisiveté ne pouvait lui convenir; et pour s'amuser, comme il nous le disait, il installa une usine à ciment, dit de Vassy, qui prit rang bientôt dans les usines similaires de la région, qui en avait déjà un grand nombre.

Doué d'un jugement sain et droit, plusieurs fois ses compatriotes lui offrirent des postes honorifiques qu'il déclina toujours; sauf cependant le poste d'administrateur de l'hospice qu'il accepta sans hésiter, car il s'agissait de secourir les malheureux; et moi, qui l'ai beaucoup connu, j'ai pu me rendre compte que sa générosité n'était dépassée que par sa modestie.

Il y a quelques années Bougault, qui s'était associé son frère (comme lui ancien Élève de Châlons) fut atteint des premiers symptômes de la maladie qui devait l'enlever à l'affection de sa compagne dévouée et de sa fillechérie, auxquelles nous offrons l'hommage de nos plus sympathiques condoléances.

E. FERMINE  
(Châl. 1857-60).

---